

Le dossier – Photodermatoses de l'enfant

Éditorial

Les photodermatoses constituent un spectre de maladies ayant en commun une sensibilité exagérée et anormale de la peau au soleil. Chez l'enfant, elles sont considérées comme rares. Parmi les raisons évoquées, les enfants sont mieux protégés du soleil par leurs parents (que les adultes eux-mêmes), et les photosensibilisations médicamenteuses sont inhabituelles car les enfants prennent de fait peu de médicaments.

Avant tout, les causes des photodermatoses sont distinctes en fonction de l'âge de survenue des premiers symptômes. Chez le très jeune enfant, devant une photosensibilité congénitale et sévère, il faudra rechercher une génodermatose qui peut être d'origine métabolique, telle que les porphyries, ou un trouble de la réparation de l'ADN (*xeroderma pigmentosum...*). Les caractéristiques et moyens diagnostiques des principales **génophotodermatoses** sont détaillés par **Christophe Bédane**.

Les **lucites idiopathiques**, dont la plus fréquente est la lucite estivale bénigne, atteignent l'enfant plus âgé. **Anne Moreau** fait le point sur ce groupe de photodermatoses dont l'agent photosensibilisant n'est pas encore identifiable dans l'état actuel de nos connaissances.

Comme chez l'adulte, certaines maladies de système (lupus érythémateux, dermatomyosite) sont révélées ou accompagnées dans leur évolution d'une photosensibilité mais celle-ci est moins rapportée chez l'enfant. Enfin, les photosensibilisations exogènes (réaction photoallergique ou phototoxique à une substance présente dans la peau) sont décrites chez l'enfant plus souvent en rapport avec un contact cutané direct avec certaines plantes qu'avec une prise médicamenteuse. Ces réactions aux plantes après exposition solaire, appelées **phytophotodermatoses**, incluant la classique dermite des prés, sont développées par **Martine Avenel-Audran**.

La **photoprotection** est indispensable chez l'enfant car les coups de soleil intenses et répétés dans l'enfance sont un facteur de risque démontré dans le mélanome. Elle doit être adaptée en fonction des conditions d'exposition, du type de peau, et tenir compte de l'existence d'une pathologie sous-jacente. **Christelle Comte** en expose les diverses modalités, allant de l'éducation à l'exposition solaire, à la protection vestimentaire et l'utilisation de produits de protection solaire.

Je remercie chaleureusement tous les auteurs de ce dossier pour leur partage d'expérience.

Bonne lecture!



H. ADAMSKI

Service de Dermatologie CHU Pontchaillou,
RENNES.